

Denis de Rougemont, L'Europe en jeu: unie ou colonisée

Légende: L'écrivain suisse Denis de Rougemont assiste au Congrès de Montreux. Fédéraliste convaincu, il condamne le scepticisme, voire l'hostilité, d'une grande partie de l'opinion qui, selon lui, accumule les clichés à l'encontre des projets d'unification européenne.

Source: ROUGEMONT, Denis de. L'Europe en jeu, unie ou colonisée ?. Boudry: Editions de la Baconnière, 1948. 168 p. . page:85-87.

Copyright: (c) Editions de la Baconnière

URL: http://www.cvce.eu/obj/denis_de_rougemont_1_europe_en_jeu_unie_ou_colonisee-fr-ca67c9ba-16fc-49f6-a4c1-873477189983.html

Date de dernière mise à jour: 25/02/2013

Denis de Rougemont, *L'Europe en jeu: unie ou colonisée*

[...]

Après le Congrès de Montreux, plusieurs personnes me dirent en souriant assez gentiment : « Vous avez donc pris part à ces parloles ? Encore un congrès d'utopistes, de généreux assembleurs de nuées ! L'Europe unie, bien sûr, d'accord, mais c'est un plan prématuré. »

Or, je venais d'assister aux débats les moins verbeux et les plus réalistes qu'il soit permis d'imaginer de nos jours, et ils portaient sur la question qui est sans nul doute la plus urgente de l'heure. Je le dis à ces personnes, de toute ma conviction, mais je vis bien qu'elles demeuraient sceptiques, et qu'elles se disposaient à répéter partout les mêmes clichés désabusés. Aucune d'entre elles n'eût avoué qu'elle préférerait la guerre à la fédération (puisque telle est l'alternative), mais toutes étaient victimes d'une manière de penser bien plus tenace qu'une opinion : j'entends une habitude de langage. Voici ce que je leur fis observer.

Dès que des hommes s'efforcent, de nos jours, de rassembler les nations et les peuples à des fins pacifiques, non partisans, on les nomme assembleurs de nuées. On veut dire qu'ils s'occupent d'autre chose que d'assembler des électeurs, et de les acheter à coups de promesses en l'air, dont chacun sait qu'elles sont purement tactiques mensongères, et vouées à l'oubli ; l'irréalité même au bout du compte, mais c'est électoral et cela passe pour pratique.

[...]

De même, l'adjectif utopiste est exclusivement réservé à ceux qui luttent pour la paix et l'union. On ne traite jamais d'utopiste un homme qui préconise la guerre, la juge prochaine, et veut tout disposer, dès maintenant, dans cette vue de l'avenir.

Un long hurlement démagogique au service d'un parti s'appelle un discours ; plusieurs discours de ce genre en une soirée s'appellent un émouvant meeting. Mais une série d'exposés raisonnables, documentés et pleins d'idées pratiques sur les moyens de créer la paix, c'est une parlotte.

Enfin un plan d'union douanière, de trêve politique, ou de fédération, sera toujours qualifié de prématuré. Mais pour peu qu'il s'agisse de réarmer et de se préparer à la guerre entre nations ou entre partis, le temps presse, le moment est venu, peut-être même est-il trop tard ! Dans tous les cas, l'urgence est telle que discuter serait faire le jeu de l'ennemi, et que demander à voir serait trahir...

Ces habitudes ou manies de langage sont le fait de trois mentalités, de trois espèces de gens fort différentes.

Il y a d'abord ceux qui prétendent bien sincèrement vouloir la paix, l'union et la prospérité, mais qui ont beaucoup plus peur d'être dupes d'un projet difficile à réaliser, qu'envie de travailler à son succès. Ce sont les déprimés, les anxieux, les déçus, ceux qui se moquent de l'amour par dépit amoureux, et de la paix parce qu'ils ont eu la guerre.

Mais il y a ceux aussi qui ne veulent pas la paix, ni l'union, ni la prospérité, parce qu'elles démentiraient leurs prédictions, ruineraient leurs théories, déjoueraient leur tactique. Ce furent avant la guerre les maurrassiens, créateurs des clichés que j'examine, et ce sont aujourd'hui les saboteurs de la fédération européenne, staliniens et nationalistes, fascistes de tous les déguisements.

Et puis il y a tous ceux qui ne réfléchissent à rien, craignent d'être obligés de réfléchir, et trouvent commode de répéter les slogans ironiques des saboteurs - moutons criant avec les loups, nigauds et paresseux dont l'inertie écrase la paix, prépare la guerre.

[...]